

Sports

La victoire de la Slovaque **Petra Vlhova** dans le slalom olympique doit beaucoup à un Suisse.

Page 11



Football - Saint-Gall en demi-finale

Carouge peut être fier de son parcours en Coupe

Une mi-temps compliquée, une autre libérée. Des Stelliens éliminés 2-1, mais la tête haute.

Daniel Visentini

Le cœur à l'abordage, Carouge et courage formaient un seul et même mot, l'idée de quelque chose de grandiose, une fois de plus. La Fontenette est ce vaisseau posé sur l'Arve, qui a vu Winterthour ou Bâle faire naufrage, alors Saint-Gall, pourquoi pas. La Coupe permet tout, surtout le rêve. Mais elle rappelle aussi à la réalité, froidement. C'est un Carouge admirable qui a été éliminé en quart de finale, devant une Fontenette pleine à craquer (3660 spectateurs).

Oui, les hommes de Thierry Cotting peuvent quitter la Coupe de Suisse la tête haute, même s'il leur a fallu une mi-temps pour se mettre vraiment dans le bain, pour croire à la possibilité d'un troisième exploit de suite. Saint-Gall avait pourtant tout fait pour s'éviter une mauvaise surprise et le sérieux avec lequel les Brodeurs ont abordé ce match dit la considération qu'ils portaient à cet adversaire-là, fût-il en Promotion League.

Débuts compliqués

Cela dit aussi le début de ce quart de finale et sa physiologie pour Carouge. Subir, c'est normal, plier, c'est douloureux, mais c'est toujours le même mouvement. Il autorise cette souplesse et il interdit la rupture. Pour ce Carouge qui disputait son premier match en 2022, avec une saison qui ne reprendra que dans dix jours, tout l'équilibre à trouver était là. Plier sans rompre s'il le fallait, tenir sans lâcher.

Tout le projet de Saint-Gall se nichait là aussi: presser pour briser, pousser pour casser, les lignes, les intentions, le moral. Les Brodeurs ont commencé le pied au plancher, dès les premières secondes. Et dès ces premiers instants, les Carougeois savaient la douleur: ils y étaient préparés, ils l'ont éprouvée sans trembler.

Étouffés dans leur camp par ce Saint-Gall sans scrupule, les Stelliens auraient pu ça et là hésiter quelques transitions possibles pour prendre cet adversaire à rebours. C'est dans ces moments que le déficit de compétition a engendré les projets carougeois. Il y avait trop souvent le petit pas de trop, l'hésitation furtive, le temps de retard. Rien pour faire douter les hommes de Zeidler. Chappuis ou Mettler s'essayaient bien à l'organisation, mais il manquait toujours un petit quelque chose, chez Boussaha, chez Kilezi ou d'autres pour la continuité. Saint-Gall s'y entend bien pour mettre cette pression-là.



Étoile Carouge, à l'image de ce duel entre Guillemenot et Babacar Dia, a tout tenté pour faire trébucher Saint-Gall. KEYSTONE



Le Carougeois Baddy Dega s'interpose face au Saint-Gallois Isaac Schmidt. KEYSTONE



Saint-Gall pensait avoir fait le plus dur en ouvrant le score... Mais il aura souffert jusqu'au bout. KEYSTONE

«À trop vouloir en garder sous le pied, nous étions sans doute un peu trop dans la retenue en première période, relevait Loris Mettler. En deuxième période, nous avons su nous relâcher. Mais à l'arrivée, nous sommes déçus, bien sûr.»

C'est à la 23^e minute que l'erreur a coûté cher. L'oubli de Görtler, seul au deuxième poteau sur un corner. Punition immédiate. Carouge avait le droit de plier, pas de craquer, sauf à le payer cash. Carouge avait le droit de trembler aussi et il a tremblé, quand Toma a touché le haut de la latte, puis le poteau.

Carouge montre ses envies Mais rien n'était dit et, après la pause, tout pouvait encore être

écrit. Carouge s'en est persuadé. Une première mi-temps pour reprendre ses marques dans le feu de la compétition, le début de la seconde pour montrer les envies, le potentiel. Avec deux attaquants cette fois devant et des situations chaudes. Fatigué, ce Saint-Gall qui n'avait pas su faire la différence avant? Sans doute, fatigué de cette hargne stelliennne retrouvée, oui. Et pourtant. Quand le tir de Besio, repoussé par Chappot, a vu Jankewitz inscrire le deuxième but des Brodeurs, c'est Saint-Gall qui a souri. Le réalisme en réponse, cela fait mal. Mais cela ne tue pas.

Le but de l'espoir Carouge a su faire corps, encore, pour repartir à l'abordage. Et pour trouver la faille. C'est un débordement rageur de Mettler qui a trouvé finalement Konan pour le but de l'espoir. L'espoir, il a flotté comme un doux parfum

dans ces dernières minutes. Mais sans se matérialiser. Tant pis. Carouge a terminé ovationné, battu, éliminé, mais furieusement fier de son parcours jusqu'en quarts de finale de la Coupe de Suisse.

Maintenant, c'est le championnat qui l'attend. S'il sait mobiliser la même ferveur, il sortira de la zone rouge du classement, où il se trouve actuellement. C'est le défi qui attend les Carougeois désormais: loin des paillettes de la Coupe, un déplacement à Bavois le 19 février pour lancer l'opération maintien.

Coupe de Suisse	
Quarts de finale	
Mardi	Yverdon (CL) - Lausanne (SL) 1-0 (1-0)
Mercredi	Carouge (PL) - Saint-Gall (SL) 1-2 (0-1)
Jeudi	Bienne (PL) - Lucerne (SL) 0-5 (0-3)
18.30	Thoune (CL) - Lugano (SL)

Shaqiri à Chicago, c'est fait!

Football
L'international suisse quitte Lyon pour la MLS, où il portera les couleurs du Chicago Fire.

«Nous sommes extrêmement heureux d'accueillir officiellement Xherdan Shaqiri chez le Fire», a déclaré le directeur sportif du Chicago Fire FC, le Balois Georg Heitz. «Xherdan est un joueur qui change le jeu et quelqu'un qui apportera de la joie à nos supporters et à la ville de Chicago. En tant que l'un des athlètes suisses les plus accomplis de sa génération, Xherdan nous rejoint à un moment très important pour le club et croit pleinement en ce que nous voulons accomplir. Nous sommes impatients de l'accueillir, lui et sa famille, à Chicago très bientôt.»

Lyon a confirmé la nouvelle mais n'a pas divulgué les modalités du transfert de l'international suisse outre-Atlantique. Le club de l'Illinois n'a guère été plus précis. Il s'est contenté de souligner que l'international suisse allait devenir le transfert le plus cher de son histoire et qu'il porterait le numéro 10.

Le Fire a également précisé: «On attend la réception de son visa P-1 et de son certificat international de transfert (ITC). Son contrat avec le club s'étendra jusqu'à la saison 2024. Conformément à la politique du club et de la MLS, les autres termes de l'accord ne seront pas divulgués.»

Xherdan Shaqiri (30 ans) avait demandé la semaine dernière à être libéré de ses engagements avec l'Olympique Lyonnais. N'étant plus vraiment dans les bons papiers de son entraîneur Peter Bosz, qui ne l'avait aligné qu'à onze reprises en Ligue 1, le club avait très rapidement accédé à sa demande. Il espérait ainsi se séparer d'un de ses gros salaires - 300'000 euros par mois - et récupérer sa mise dans une future transaction. **CAZ**

En bref

Belinda Bencic en quarts

Tennis Belinda Bencic (WTA 24) s'est qualifiée pour les quarts de finale du tournoi WTA 500 de Saint-Petersbourg en battant en huitièmes la Slovène Kaja Juvan (WTA 102) en deux manches 6-1 7-6 (7/2). La Saint-Galloise a remporté sa première victoire contre une joueuse qui l'avait battue l'an dernier à Wimbledon. Au prochain tour, Bencic sera opposée à Anett Kontaveit (WTA 9), qui a éliminé Jill Teichmann en seizièmes de finale. **YDE**

Young Boys se renforce

Football Face à l'indisponibilité de Christian Fassnach, absent pour quatre à six semaines, Young Boys a obtenu le prêt jusqu'au terme de la saison (sans option d'achat) de l'international hongrois Kevin Varga (13 sélections). L'aîlier de 25 ans évoluait sous les couleurs de Kasimpasa, en DI Turque, où il avait perdu sa place de titulaire depuis mi-décembre. **JRE**



Exposition: plongez dans le passé des **jeux vidéo** à la Bibliothèque de la Cité
Sortir ce week-end, page 19

El Hassane El Bahja évolue depuis quarante ans à l'US Genève-Poste FC. Portrait d'un infatigable
La der, page 24



Monde

Suisse
Economie
Culture & Société
La der

Colère contre le gouvernement

Les antipass montent à l'assaut de Paris

Comme à Ottawa, des opposants aux restrictions sanitaires veulent bloquer la capitale ce week-end. Les premiers convois sont partis mercredi. Un mouvement qui rappelle celui des «gilets jaunes».

Yannick Van der Schueren

Après le Canada, la France. Le mouvement de protestation des camionneurs contre l'obligation vaccinale qui sème la pagaille outre-Atlantique depuis le 29 janvier fait tache d'huile. Dans l'Hexagone, les contestataires se sont donné rendez-vous à Paris ce vendredi pour manifester leur colère.

Et leur appel à la mobilisation va au-delà de la crise sanitaire. C'est non au pass vaccinal, mais non aussi à la hausse du prix des carburants et à la vie chère. Des revendications qui ne sont pas sans rappeler celles des «gilets jaunes». Plusieurs convois de voitures, motos, camionnettes et camping-car ont pris la route ce mercredi depuis Nice, Béziers ou encore Perpignan. Les routiers français n'ont pas propriétaires de leurs véhicules - contrairement à leurs camarades canadiens -, ils ne devraient pas y participer activement.



Les premiers convois d'opposants au pass vaccinal et aux mesures sanitaires contre le Covid-19 sont partis ce mercredi matin de Nice (ci-dessus), Béziers ou encore Perpignan. AFP/VALÉRIE HACHE

Les parcours des convois



Le ton est donné. Et le message de cette activiste semble avoir été entendu. Ils étaient nombreux à prendre la route ce matin à Nice. Direction Avignon, où d'autres convois partis de Marseille ou Toulon doivent les rejoindre pour continuer leur route vers la capitale. N'empruntent que le réseau routier secondaire «limité entre 50 et 80 km/h», les participants ont prévu des étapes pour se reposer et se ravitailler. L'arrivée à Paris

est fixée à 20 heures ce vendredi, pour «une soirée de partage et de convivialité avec la solidarité citoyenne», précisent-ils.

Mouvance hétéroclite

Routiers, restaurateurs, naturopathes, antivax, covidos-sceptiques, militants du Rassemblement national de Marine Le Pen, fidèles d'Eric Zemmour, «Insoumis» de Jean-Luc Mélenchon ou encore disciples du professeur Raoult, ce mouvement citoyen est des plus hétéroclites. Mouvance qui selon les renseignements territoriaux «s'inscrit dans la lignée des «gilets jaunes». Ce rassemblement, estiment-ils d'ailleurs dans une note que s'est procurée «Le Parisien», pourrait redonner un «nouvel élan» à la vague de contestation qu'a connue la France à l'automne 2018.

Ce convoi n'a ni chef ni organisation clairement définie, mais certains membres s'avèrent bien plus actifs que les autres, comme Rémi Monde, un des initiateurs, qui appelle «le peuple de France» et tous les «gilets jaunes» à se mobiliser pour «retrouver leurs libertés» sur son mur Facebook. «On va les faire flipper un peu», résume-t-il dans une vidéo, en demandant aux manifestants de prendre assez de nourriture, d'eau et d'essence pour tenir un siège d'au moins quatre jours. «On va manifester contre le pass, on va manifester contre les taxes sur l'énergie, on en a marre, on est littéralement tous en train de crever!» martèle-t-il face caméra. Plus encore que «leur liberté», ajoute Marisa, l'une des porte-parole de «Convoy France», les citoyens doivent récupérer «leurs droits fondamentaux, le respect du référendum, l'accès inconditionnel aux soins, à l'éducation, à la culture et le respect des valeurs essentielles de notre Constitution.»

Un éventail de revendications qui s'annonce très large et un mot d'ordre activement relayé par plusieurs figures de la complotosphère, dont l'essayiste Idriss J. Aberkane, connu pour avoir partagé de fausses informations sur la pandémie et la vaccination. «Vous le savez, vous, qu'un convoi de la liberté allait s'organiser en France?» lançait «innocemment» la semaine

dernière celui qui se présente comme «hyperdoctor» auprès de ses 179'000 abonnés. Tweet qui s'est répandu comme une traînée de poudre, donnant ainsi un nouveau souffle à cette initiative.

Autorités en alerte

«Le convoi» made in France se veut pacifique, assurent-ils sur leur page Facebook. «Sans arme ni haine ni violence # on roule pour la liberté», tel est la devise des militants qui ont pris le volant. Sur la messagerie Telegram en revanche, d'autres adoptent un ton beaucoup plus martial... Côté gouvernemental, on prend cette initiative très au sérieux. «Nous mettons les moyens de renseignements et d'action si jamais des gens tentaient de bloquer l'accès à la capitale», a déclaré mardi le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin. «La réponse de l'État sera extrêmement ferme si c'est le cas», a-t-il prévenu, indiquant toutefois qu'à ce stade, il ne disposait d'aucune information précise sur l'ampleur que pourrait prendre cette mobilisation en France.

Nordahl Lelandais a-t-il filmé son crime?

Meurtre de Maëlys
Au huitième jour du procès, l'attention se focalise sur le téléphone portable dont l'accusé s'est débarrassé et qui n'a jamais été retrouvé.

«Est-ce que vous êtes filmé en train de la tuer?», lui lance à l'audience M^e Caroline Rémond, l'avocate des familles de deux fillettes ayant subi des attachements sexuels peu avant la disparition de Maëlys en 2017.

«Non», réplique l'accusé dans son box.

«Combien d'autres petites filles sur ce téléphone? C'est une interrogation de mes clients», insiste M^e Rémond.

«Je vais le répéter encore une fois, ce téléphone ne fonctionnait pas», s'agace l'accusé, jugé depuis le 31 janvier pour le meurtre de Maëlys et pour des attachements sexuels avec des petites-cousines de 4 et 6 ans qu'il avait filmés sur son téléphone.

Un ancien ami de Nordahl Lelandais avait auparavant relaté à la Cour comment, à peine sorti de sa première garde à vue suite à la disparition de la fillette en août 2017, l'accusé s'était hâté de détruire le téléphone à coups de pierre. Il sera ensuite jeté dans le lac du Bourget où les enquêteurs ne le retrouveront jamais.

Cette urgence à s'en débarrasser, et le fait que l'accusé ait donné plusieurs versions de cet épisode interpellent, note à son tour la présidente Valérie Blain. «C'est un téléphone volé», justifie encore Nordahl Lelandais, expliquant avoir voulu à l'époque dissimuler «tout ce qui est illégal» le concernant. «Ça paraît bête, surtout quand on sait les actes que j'ai commis», concède l'accusé.

Des preuves détruites?

Pour M^e Rémond, le téléphone pouvait contenir «des preuves extrêmement compromettantes des dernières heures vécues par Maëlys De Araujo et [...] des vidéos concernant des enfants qui ont pu être tournées.»

«Je lui ai demandé, puisqu'il a filmé les agressions sexuelles de ses petites-cousines, pourquoi il n'aurait pas filmé son crime. Encore une fois, ce téléphone n'a pas simplement été jeté, mais il a été vraiment brisé pour qu'on ne puisse plus du tout retrouver de preuves compromettantes», a-t-elle soutenu devant la presse après l'audience.

M^e Fabien Rajon, avocat de la mère de Maëlys, a rappelé de son côté que l'accusé a utilisé frénétiquement son téléphone portable le soir de la disparition et de l'enlèvement de la petite fille. «Évidemment, ça interroge.» **AFP**

